



Une humanité ambiguë

« Les peintures de **Rustin** forment des espaces où autrefois des violences se seraient affrontées. Puis tout se serait tu, tout se serait effacé. Ne demeurerait que des corps et lieux sans mémoires ? Ça vient se loger hors du temps, dans des espaces de rien, bien avant qu'aucune histoire ne commence ; ou bien après que tout est achevé. »
(Marc Le Bot)

NANCY

Galerie Lillebonne, espace culturel d'art contemporain

galerielillebonne@wanadoo.fr

Jean Rustin est né le 3 mars 1928 à Montigny-lès-Metz en Moselle. Il meurt à Paris le 24 décembre 2013.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, sa famille se réfugie dans le Berry puis à Poitiers où il commence ses études secondaires. C'est à cette époque qu'il apprend le violon et s'intéresse au dessin. Il pratiquera le violon durant toute sa vie et combinera aisément les deux arts, musique et peinture, reconnaissant que « l'on peut jouer avec les couleurs comme avec les notes. »

En 1944, il regagne Metz, passe son baccalauréat et peint ses premières toiles. En 1947, il quitte Metz pour Paris. Il s'inscrit aux Beaux-Arts de Paris et fréquente l'atelier de Nicolas Untersteller. Il réside alors à Clichy.

À ses débuts en tant que peintre il s'inscrit dans un style figuratif.

À partir de 1947, Jean Rustin est rattrapé par la peinture non figurative qui exerce sur lui un certain attrait, telle qu'elle se concevait alors à Paris. Il intègre ce mouvement que l'on qualifiera plus tard d'abstraction lyrique.

De 1959 à 1969, il expose chaque année à Paris.

En 1971, le musée d'art moderne de la Ville de Paris organise une rétrospective de 150 de ses tableaux et aquarelles.

Jean Rustin trouve alors sa peinture « trop jolie » et « décorative ». Cette exposition marque profondément sa carrière. À partir de 1971/72, il mène seul, dans son atelier de Bagnolet, un travail de recherche approfondi. Il

revient à la figuration dans des décors incertains. La figure humaine s'impose petit à petit comme seul sujet.

De 1981 à 1986, Rustin expose dans la galerie d'Ivy Brachot, rue Guénégaud à Paris, qui publiera une série de catalogues.

En 1982, Evélyne Artaud organise une exposition de ses œuvres à la Maison des arts de Créteil. L'exposition fait en partie scandale, une partie du public exprime son mécontentement dans le livre d'or aux motifs, entre autres, qu'elle pouvait heurter le jeune public qui fréquentait ce lieu dans le cadre d'ateliers destinés à la jeunesse. L'entrée de l'exposition est alors réservée aux seuls adultes mais est surtout accompagnée d'un panonceau d'avertissement, ce qui provoque une polémique.

Jean Rustin continue obstinément à peindre sur le même sujet et ne remet aucunement en cause son travail. Il est quelque peu délaissé par la critique française.

En 1992, la fondation Rustin est créée à Anvers et Paris par Maurice Verbaet. Rustin assiste à son inauguration.

Le grand critique britannique Edward Lucie-Smith lui consacre une importante monographie : son travail est rapproché de celui de Lucian Freud.

En 2001, la Halle Saint Pierre organise la 3^e rétrospective de son travail en France, suivie en 2004 d'une exposition particulière de travaux récents à l'Hôtel de Ville de Paris. Jean Rustin retrouve un public français. En 2005, le musée Frissiras d'Athènes lui rend un hommage rétrospectif. En 2007, la ville de Legnano (près de Milan) lui dédie une grande exposition rétrospective.

Jean Rustin meurt à Paris le 24 décembre 2013.

Maurice Verbaet, collectionneur, qui a consacré toute sa vie à l'art, continue de conserver et valoriser l'œuvre de ce peintre qui figure parmi les plus grands de notre époque. De nombreuses galeries, institutions, musées et

centres d'art ont exposé l'œuvre de **Jean Rustin** dans le monde. Plusieurs films ont été réalisés et de nombreuses monographies et entretiens lui ont été consacrés.
Exposition organisée avec la Fondation Jean Rustin

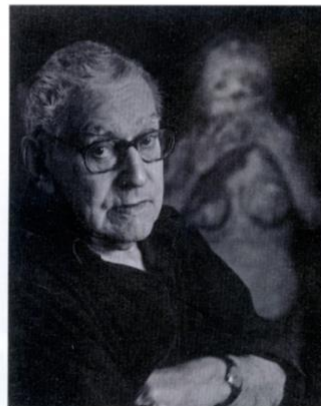
Jean Rustin

14 rue du Cheval Blanc

+33 (0)3 83 35 57 74

Du mardi au samedi de 14 h à 19 h

Du 16 juin au 20 juillet



JEAN RUSTIN

16 juin - 20 juillet

GALERIE LILLEBONNE

14 rue du cheval blanc - Nancy

exposition organisée avec la Fondation Jean Rustin